voyage d'étude en urss à l'époque des récoltes

Un voyage d'étude d'un intérêt exceptionnel sur l'emploi des isotopes et des rayonnements en génétique et pour l'amélioration des plantes a eu lieu récemment en Union soviétique. C'était le onzième de la série inscrite au programme de voyages d'étude établi par l'Agence à l'intention de spécialistes originaires des pays en voie de développement, et dont les principes ont été exposés dans le Bulletin en 1971 (voir volume 13, No 3).
Huit voyages d'étude ont eu lieu de 1966 à 1971. Cette année, l'Agence en a organisé trois autres: le neuvième, consacré à la radioprotection, en Tchécoslovaquie, en Suède, en République fédérale d'Allemagne et en Union soviétique, le dixième, portant sur l'élevage en masse d'insectes pour l'application de la méthode du lâcher de mâles stérilisés, aux Etats-Unis d'Amérique, et le onzième, de nouveau en Union soviétique. On trouvera ci-après quelques détails sur le programme de ce dernier voyage et sur l'intérêt qu'il a suscité.

Le 3 juillet, un groupe de 29 phytogénéticiens et spécialistes de l'amélioration des plantes de 27 pays en voie de développement est arrivé au Siège de l'Agence, à Vienne, pour une réunion d'information. Après avoir consacré une journée à prendre connaissance des programmes que la Division mixte FAO/AIEA de l'énergie atomique dans l'alimentation et l'agriculture exécute dans le domaine de l'amélioration des plantes et visité le laboratoire de l'Agence à Seibersdorf et ses champs expérimentaux à Rohrau (Basse-Autriche), le groupe est parti le 6 juillet pour Moscou.

Le mois de juillet avait été choisi non pas en raison du beau temps (qui incite des milliers de touristes à parcourir l'Union soviétique), mais parce que, dans l'hémispère septentrional, il est le mois le plus important pour ceux qui cherchent à améliorer les plantes. C'est l'époque qui précède immédiatement la récolte et où ils peuvent voir les résultats de leurs efforts sur le terrain.

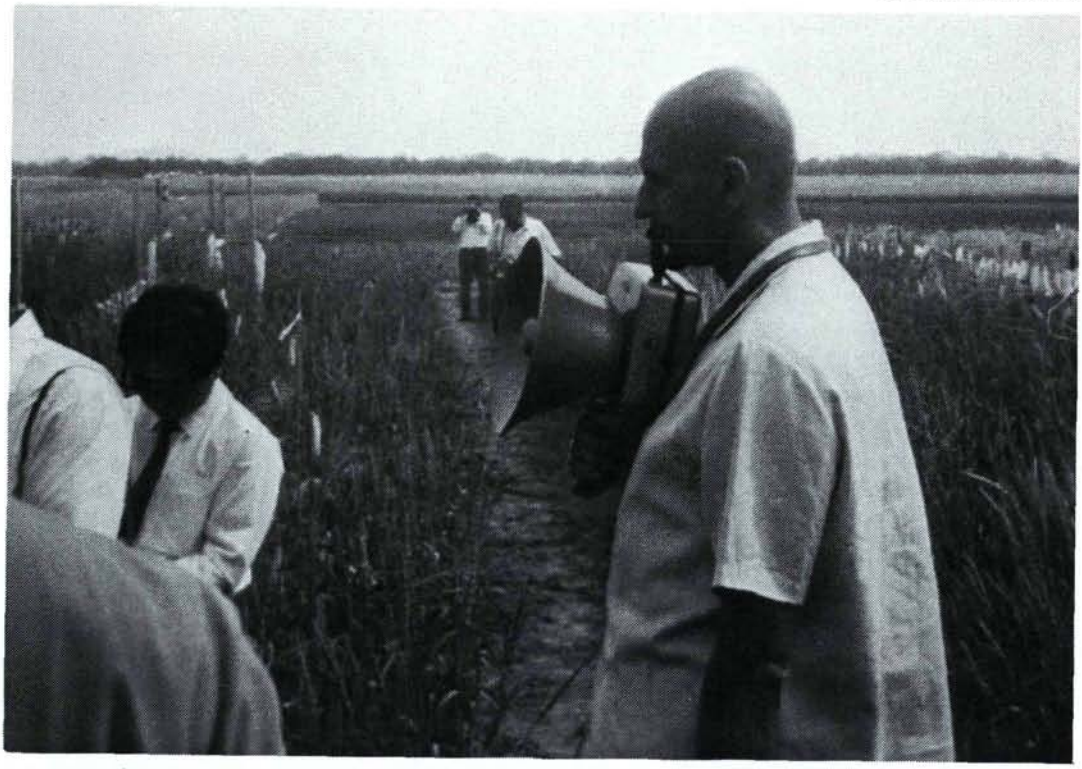
Les participants ont visité les établissements de recherche ci-après:

Moscou:
- Institut de génétique générale de l'Académie des sciences de l'URSS
- Institut de biophysique de l'Académie des sciences de l'URSS
- Principaux jardins botaniques de l'Académie des sciences de l'URSS
- Institut de recherche agronomique sur la mise en valeur des sols autres que le Tchernozem dans les régions centrales
- Académie agronomique Timiriazev

a) Des scientifiques prennent des notes sur place au cours de la visite de champs expérimentaux à Nem-chinovka. Les participants venaient de 29 pays différents.

NOTES . . .

. . . ET EXPLICATIONS



b) Les interprètes sont indispensables; ici un interprète russe facilite une discussion avec M. N. S. Aigaes de l'Institut de génétique générale sur les avantages des agents mutagènes chimiques appliqués à des hydrides Triticum x Agropyrun. Photo: AIEA/Busch

Léningrad: – Institut de phytogénétique de L'URSS (Institut Vavilov)
– Institut d'agrophysique

Kiev: – Institut de phytophysiologie de l'Académie des sciences de l'URSS
– Institut Zabolotny de virologie et de microbiologie de l'Académie des sciences d'Ukraine

Novosibirsk: – Institut de cytologie et de génétique de la Section sibérienne de l'Académie des sciences de l'URSS.

Dans chaque établissement le programme comportait des conférences et discussions, des visites de laboratoires et des démonstrations dans les champs expérimentaux. Les participants ont manifesté un très grand intérêt pour tout ce qu'on leur montrait et les discussions se sont prolongées pendant des heures, malgré le soleil torride de l'été continental.

Ils ont pu prendre directement connaissance des réalisations du pays en génétique générale et dans des domaines plus spécialisés tels que l'amélioration du blé, du seigle, de l'orge, de la pomme de terre, du pois, du haricot, de la tomate, des arbres d'ornement, de la luzerne, etc.

Souvent, les discussions entamées sur des questions ayant trait à l'emploi des rayonnements et des isotopes s'orientaient vers les problèmes généraux de la phytogénétique, permettant ainsi aux participants de se convaincre que l'irradiation compte parmi les instruments complémentaires les plus utiles dont dispose le spécialiste de l'amélioration des plantes, et de comparer son efficacité avec celle des agents mutagènes chimiques.

C'est grâce à sa souplesse que le Comité de l'URSS pour les applications pacifiques de l'énergie atomique a été à même d'organiser tous ces contacts qui dépassaient parfois le domaine habituel de l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, mais témoignaient de l'intégration sans cesse croissante des techniques nucléaires aux sciences biologiques.

On ne saurait mieux résumer les résultats du voyage d'étude que ne l'ont fait les participants dans leurs rapports; en voici quelques extraits:

- «Notre voyage d'étude en Union soviétique nous a permis d'obtenir directement des renseignements sur l'état actuel de la recherche scientifique, notamment dans le domaine de l'amélioration des plantes par mutation».
- «Ce voyage fut une révélation pour la simple raison que les publications scientifiques paraissant en URSS sont très rares dans mon pays».
- «Je fais un cours sur les principes cytogénétiques de l'amélioration des plantes. La masse de renseignements que j'ai pu recueillir pendant ce voyage me sera très utile pour améliorer ce cours».
- «Le voyage à Novosibirsk fut des plus utiles. L'excellent travail qui s'y fait est d'un tel intérêt que même la prolongation d'un jour et demi de notre séjour s'est révélée bien insuffisante».
- «L'aspect le plus important de ce voyage réside dans le fait qu'il nous a non seulement offert une excellente occasion de nous familiariser avec les travaux en cours dans le domaine qui en faisait l'objet, mais aussi d'établir des contacts personnels avec de nombreux scientifiques de l'Union soviétique et avec des collègues spécialistes de l'amélioration des plantes de pays très divers».

On peut donc conclure que le voyage d'étude a permis de récolter une riche moisson de renseignements scientifiques et de favoriser réellement «les échanges et les moyens de formation de savants et de spécialistes dans le domaine de l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques»; or c'est exactement ce que l'Agence est tenue de faire conformément à son Statut.